

salons

→
Effigie d'ancêtre,
peuple Suku du
nord, R. D. du Congo,
XIX^e s., bois, H. 52 cm
GALERIE BERNARD DULON,
PARIS. ©BRIGITTE CAVANAGH.



←
Figure de culte,
Côte nord de la
Nouvelle-Guinée,
XIX^e s., bois, H. 84,5 cm
MICHAEL HAMSON
OCEANIC ART, CALIFORNIE.
©AARON FALLON.



↑
Kodama Mitsumasa,
Masque de nô, Japon,
période Edo, XVII^e s.,
cyprès, pigments, laque
GALERIE MINGEI, PARIS.
©GURFINKEL.

REGARDS CROISÉS AU PARCOURS DES MONDES

Pour sa 24^e édition, le salon à ciel ouvert d'art non occidental impose un esprit éclectique, où cultures et époques dialoguent.

Une soixantaine d'exposants venus de dix pays, de la Suisse à l'Australie en passant par l'Espagne ou le Danemark, s'égrenent de galeries en galeries dans les rues de Saint-Germain-des-Prés. Les arts d'Afrique dominent dans les vitrines, défendus par une vingtaine de galeries, entre autres Bernard Dulon, Dalton Somaré (Milan) ou Bernard de Grunne (Bruxelles), habitués de la manifestation. Les arts d'Océanie sont représentés par les galeries Meyer ou Hamson (États-Unis), et les arts précolombiens par Martin Doustar (Londres) et la galerie Furstenberg. Parmi les autres spécialités, la galerie Mingei présente des bronzes japonais médiévaux, Harmakhis (Bruxelles) et Eberwein des antiquités égyptiennes. On note une visibilité croissante des arts du Grand Nord, entre autres avec David Utzon Frank (Danemark) pour l'art inuit ou Tishenko (Finlande) pour l'art sami. « *Paris s'impose comme la première place mondiale du marché des arts non occidentaux*, souligne Yves-Bernard Debie, président du Parcours des mondes depuis 2022. *Le salon joue un rôle clé dans ce phénomène, aux côtés de la maison de ventes Christie's et du musée du Quai Branly-Jacques Chirac.* » Grand donateur de ce dernier et mécène de la prochaine galerie des Cinq Continents du Louvre, l'homme d'affaires et collectionneur d'art africain et océanien Marc Ladreit de Lacharrière endosse pour la deuxième année consécutive le rôle de président d'honneur du Parcours. À signaler également cette année, sur les deux étages de la galerie Gradiva, quai Voltaire, une exposition non commerciale d'arts africains classiques concoctée par le marchand canadien Jacques Germain. Et de l'autre côté du spectre, la section Showcase, tremplin pour les jeunes galeries, qui accueille trois marchands prônant un

dialogue entre d'aujourd'hui : Patric Claes pour l'Asie. L'art plus manifestes (Anvers) tures de Franz fait une preles sculptures contemporain

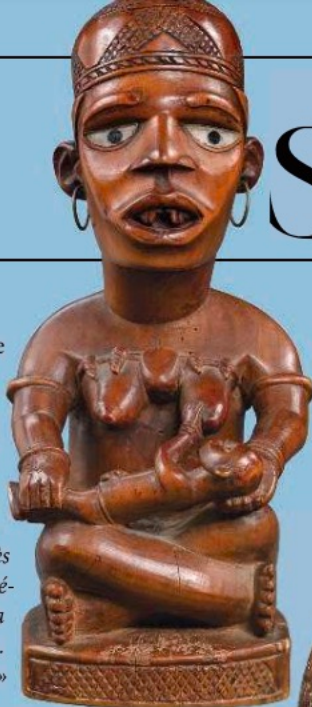
PARCOURS DES
d'Afrique, d'Asie,
quartier de Saint-
des-mondes.com

arts non occidentaux d'hier et art Ciprian Ilie ainsi qu'Alexandre et pour l'Afrique, et la galerie Oia contemporain s'impose de plus en ment au Parcours. Duende Art Proconfronte reliquaires Kota et sculpsWest et la galerie parisienne Magnin A mière participation remarquée avec en terre cuite de la superstar de l'art sénégalais, Seyni Awa Camara. **A. C.**

MONDES, Salon international des arts d'Océanie, des Amériques et d'archéologie, Germain-des-Prés, 75006 Paris, parcours-du 9 au 14 septembre.

MATERNITÉ D'AFRIQUE

Si le marchand canadien Jacques Germain n'expose plus au Parcours depuis 2018, le spécialiste des arts d'Afrique subsaharienne n'en avait pas manqué une seule édition depuis 2004. Il a été invité à présenter une exposition non commerciale, au prisme de son regard. « J'ai puisé dans le fonds de ma galerie en choisissant les œuvres dans une optique encyclopédique. Les maternités Phemba sont des objets d'art africain très appréciés en Occident, où la maternité est un thème récurrent de l'histoire de l'art. Pour les Kongos, les Phemba sont un symbole de beauté et de fertilité lié au divin. Celle-ci possède une exceptionnelle qualité de sculpture. »



← Figure anthropomorphe Phemba, République démocratique du Congo, XIX^e siècle, bois, métal, verre, H. 22 cm
GALERIE JACQUES GERMAIN, MONTRÉAL. ©HUGHES DUBOIS.
À VOIR CHEZ GRADIVA.

SIGNES DE TERRE

Dans l'exposition « Surréalités africaines » de la galerie Person, on peut voir les œuvres de Thiémoko Claude Diarra, dont les détails biomorphiques sont réalisés en poudres de terre. « Mon travail est marqué par la pratique africaine du bogolan, motifs décoratifs et symboliques réalisés avec des terres colorées, le plus souvent sur des textiles, explique l'artiste. En Afrique, l'art transcende le visible et le transcrit dans des formes symboliques. J'ai une autre manière, liée aux technologies d'aujourd'hui, d'aller en quête de l'essence des choses. Mes œuvres représentent des univers microscopiques, plancton ou bactéries, sources du vivant mais invisibles. »



↗ Thiémoko Claude Diarra, *Le Constelleur*, terre sur papier, 29,7 x 42 cm
GALERIE CHRISTOPHE PERSON, PARIS.

→ Deux chiens en porcelaine émaillée, décor dit Kakiemon, Japon, période Edo, v. 1680, H. 25 cm et H. 20 cm
GALERIE WITTMANN ANTIQUITÉS, PARIS.
©ELLIOTT VERDIER.

LA CÉRAMIQUE À L'AFFICHE

Le musée de la Céramique de Rouen, ville historique de production de faïence, est cette année partenaire du 18^e Parcours de la Céramique, salon-promenade parisien pour amoureux des arts de la céramique et du feu. Ses productions sont mises en vedette chez plusieurs exposants, tel Michel Vandermeersch qui présente deux grands plats en porcelaine bleu et blanc du XVIII^e siècle. Parmi les autres pièces phares : les bol à thé et tasse à chocolat d'un service de porcelaine de Meissen de la reine Marie Leszczyńska, présentés à la galerie Aveline par le marchand munichois Trias Art Experts. **A. C.**

18^e PARCOURS DE LA CÉRAMIQUE ET DES ARTS DU FEU, divers lieux dans Paris, 01 45 48 46 53, parcoursdelaceramique.com du 16 au 20 septembre.



← Tête Okvik, Alaska, 200 av. J.-C. - 200 apr. J.-C., ivoire de morse, H. 3,8 cm
GALERIE VALLOIS 41, PARIS.
©VINCENT GIRIER DUFOURNIER.

TÊTE CHAMANIQUE

La galerie Vallois 41 consacre une exposition aux arts des peuples du Grand Nord. Une centaine d'objets, de l'hameçon à l'amulette, évoquent les modes de vie et l'univers spirituel des Inuits d'Alaska, du Canada arctique et du Groenland, comme des Yupiks de Sibérie orientale et des Samis de Scandinavie. Ces petits masques en ivoire de morse possédaient une signification chamanique. Il y a une trentaine d'années, des objets de ce type ont été découverts au Canada, dans l'île Saint-Laurent, sur la mer de Béring. Ils ont immédiatement fasciné de grands collectionneurs d'arts premiers. Les œuvres collectionnées à l'époque reviennent aujourd'hui sur le marché. **A. C.**